

- S'injecter de la cocaïne peut entraîner une infection causée par une seringue usagée ou des impuretés dans la drogue. Le fait de partager des seringues peut également entraîner une infection à l'hépatite ou au VIH.
- L'usage de cocaïne pendant la grossesse peut augmenter le risque de fausse couche et de naissance prématurée. Il peut également augmenter le risque de donner naissance à un bébé ayant un poids insuffisant. Comme les femmes qui prennent de la cocaïne pendant leur grossesse souvent consomment aussi de l'alcool, de la nicotine et d'autres drogues, l'ampleur des effets de la cocaïne sur le bébé est encore mal connue.
- L'usage de cocaïne pendant l'allaitement entraîne la transmission de cocaïne à l'enfant, ce qui l'expose à tous les effets et risques de la cocaïne.
- L'usage de cocaïne est lié à des comportements risqués et violents. Il est également lié à un faible pouvoir de concentration et à un mauvais jugement, ce qui augmente les risques de blessures et de maladies transmises sexuellement.
- Un usage chronique de cocaïne peut causer de graves symptômes psychiatriques comme la psychose, l'anxiété, la dépression et la paranoïa.
- Un usage chronique de cocaïne peut également entraîner une perte de poids, la malnutrition, une mauvaise santé, des difficultés sexuelles, l'infertilité et la perte de soutiens sociaux et financiers.

La cocaïne peut-elle créer une dépendance ?

Oui. Tous les usagers de cocaïne ne développent pas une dépendance ; la cocaïne peut toutefois être l'une des drogues dont il est le plus difficile de se sevrer.

Les personnes qui développent une dépendance à la cocaïne ne maîtrisent pas leur usage. Elles ressentent un besoin intense de prendre de la drogue, même lorsqu'elles sont conscientes que cet usage leur cause des problèmes médicaux, psychologiques et sociaux. Se procurer et prendre de la cocaïne peut devenir leur plus grande préoccupation.

Fumer le crack est la méthode d'usage la plus accoutumante car elle produit des effets rapides, intenses et de courte durée. Cependant, toute méthode d'usage de la cocaïne peut entraîner une accoutumance. La quantité absorbée et la fréquence d'utilisation ont un effet sur l'accoutumance.

Lorsqu'une personne arrête de prendre de la cocaïne, elle peut avoir l'impression de « s'effondrer ». Lorsque cela se produit, son humeur change rapidement, passant d'un « high » à un sentiment de détresse, menant à un état de manque intense. Un usage excessif de cocaïne dans le but de maintenir ce « high » entraîne rapidement une toxicomanie.

Les symptômes du sevrage de la cocaïne comprennent, entre autres : épuisement, sommeil prolongé et mouvementé ou insomnies, faim, irritabilité, dépression, pensées suicidaires et désir intense de reprendre de la cocaïne. Le souvenir de l'euphorie procurée par la cocaïne est puissant et entraîne un risque réel de rechute.

Quels sont les effets à long terme de la cocaïne ?

La cocaïne augmente dans le cerveau le niveau des substances chimiques qui procurent le même sentiment de bien-être que lorsque nous mangeons, buvons ou avons des relations sexuelles. Un usage régulier de cocaïne peut entraîner des changements durables dans le cerveau, ce qui peut expliquer les symptômes d'état de manque et les symptômes psychiatriques qui continuent même si la personne cesse de prendre de la drogue.

De l'information en série...

L'alcool	L'héroïne
Les amphétamines	La kétamine
Les benzodiazépines	Le LSD
La caféine	La méthadone
Le cannabis	La méthamphétamine
La cocaïne	Les opioïdes
La conduite avec facultés affaiblies	Le Rohypnol
L'ecstasy	Les stéroïdes anabolisants
Le GHB	Les substances inhalées
Les hallucinogènes	Le tabac

Pour de plus amples renseignements sur les questions de toxicomanie et de santé mentale ou pour obtenir un exemplaire de ce dépliant, appelez le Centre R. Samuel McLaughlin de renseignements sur la toxicomanie et la santé mentale du CTSM :
SANS FRAIS EN ONTARIO : 1 800 463-6273
À TORONTO : 416 595-6111

Pour commander des exemplaires en quantité de ce dépliant ou pour obtenir d'autres ressources du CTSM, veuillez vous adresser au :
Service du marketing et des ventes
TEL. : 1 800 661-1111 ou 416 595-6059 à Toronto
COURRIEL : marketing@camh.net

Pour faire un don, veuillez vous adresser à la :
Fondation du Centre de toxicomanie et de santé mentale
TEL. : 416 979-6909
COURRIEL : foundation@camh.net

Si vous avez des questions à poser ou des éloges ou des préoccupations à formuler au sujet des services offerts par le CTSM, appelez notre coordonnatrice des relations avec les clients :
TEL. : 416 535-8501, poste 2028

Consultez notre site Web : www.camh.net

Copyright © 2003 Centre de toxicomanie et de santé mentale



Un Centre collaborateur de l'Organisation panaméricaine de la santé et de l'Organisation mondiale de la Santé
Affilié à l'Université de Toronto

Vous connaissez...

Noms communs : blanche, C, coco, coke, crack, freebase, rock, snow

Qu'est-ce que la cocaïne ?

La cocaïne est une drogue *stimulante*. Un stimulant rend une personne plus alerte et énergique. La cocaïne peut également procurer une sensation d'euphorie (un « high »).

La cocaïne a été isolée des feuilles de l'arbuste de coca pour la première fois en 1860. Les chercheurs ont vite découvert que la cocaïne engourdit tous les tissus avec lesquels elle rentre en contact, ce qui en a fait un anesthésique local. De nos jours, les anesthésiques synthétiques ont en grande partie remplacé la cocaïne.

Dans les années 1880, le psychiatre Sigmund Freud a publié des articles scientifiques dans lesquels il faisait l'éloge de l'effet thérapeutique de la cocaïne sur de nombreuses maladies comme la dépression et la dépendance à l'alcool et aux opiacés. Par la suite, la cocaïne est devenue largement disponible, légalement, dans des médicaments brevetés et des boissons gazeuses. Au fur et à mesure que l'usage de la cocaïne s'est répandu, on a commencé à découvrir ses dangers. En 1911, le Canada a adopté des lois limitant l'importation,



Un Centre collaborateur de l'Organisation panaméricaine de la santé et de l'Organisation mondiale de la Santé
Affilié à l'Université de Toronto

la fabrication, la vente et la possession de cocaïne. Son usage a diminué jusque dans les années 1970, époque où elle commença à avoir une réputation de drogue chère, populaire auprès des célébrités. La cocaïne épurée (« crack ») a fait ses débuts dans les années 1980.

Quelle est l'origine de la cocaïne ?

On trouve de la cocaïne en petite quantité dans les feuilles de plusieurs espèces de l'arbuste *erythroxylum* (coca) qui pousse sur les pentes des Andes, en Amérique du Sud. Les gens du Pérou et de la Bolivie mâchent les feuilles de coca pour atténuer leur faim et leur fatigue, une pratique qui existe depuis au moins 4 500 ans. De nos jours, la plupart du stock mondial de coca vient de Colombie où ce coca est transformé en cocaïne. Des réseaux criminels ont une emprise sur le trafic lucratif de la cocaïne.

À quoi ressemble la cocaïne et comment est-elle utilisée ?

Le chlorhydrate de cocaïne – c.-à-d. la forme sous laquelle la cocaïne est reniflée ou injectée – est une poudre cristalline blanche. Elle est « coupée » ou mélangée avec des substances qui lui ressemblent, comme de l'amidon de maïs ou du talc, ou avec d'autres drogues comme des anesthésiques locaux ou des amphétamines.

La composition chimique de la poudre de cocaïne peut être modifiée pour créer des formes de cocaïne pouvant être fumées. Il s'agit alors de « freebase » et de « crack », qui ressemblent à des cristaux ou des cailloux.

La cocaïne est souvent prise en même temps que d'autres drogues, en particulier l'alcool et la marijuana. La cocaïne et l'héroïne, une fois mélangées et dissoutes, produisent une substance appelée « speedball ».

Qui prend de la cocaïne ?

Selon une enquête effectuée en 2001 parmi les élèves de l'Ontario de la 7^e année au CPO :

- 4,3 pour cent des élèves avaient pris de la cocaïne au moins une fois ;
- 2 pour cent avaient pris du crack au moins une fois au cours de l'année écoulée.

Selon une enquête effectuée en 2000 parmi les adultes de l'Ontario :

- 6,4 pour cent avaient pris de la cocaïne au moins une fois ;
- 1,2 pour cent en avaient pris au cours de l'année écoulée.

Quels sont les effets de la cocaïne ?

Ils dépendent des facteurs suivants :

- la quantité absorbée
- la fréquence de consommation et la durée d'utilisation
- la méthode d'absorption (p. ex., par injection ou par voie orale)
- l'état d'esprit, les attentes et le milieu ambiant
- l'âge
- l'état médical ou psychiatrique préexistant
- la consommation simultanée d'alcool ou d'autres drogues (illicites, sur ordonnance, en vente libre ou à base de plantes)

Les personnes qui prennent de la cocaïne se sentent énergiques, bavardes, alertes et euphoriques. Elles se sentent plus conscientes de leurs sens : leur ouïe, leur vue, leurs pulsions sexuelles et leur toucher leur semblent plus développés. La faim et le besoin de sommeil sont atténués. Bien que la cocaïne soit un stimulant, certaines personnes lui trouvent des effets apaisants, ont l'impression d'avoir une plus grande maîtrise d'elles-mêmes, une plus grande confiance et de se sentir plus à l'aise avec les autres. D'autres peuvent se sentir nerveuses, agitées et incapables de se détendre.

Prendre des doses élevées de cocaïne pendant longtemps peut provoquer :

- des crises de panique ;
- des symptômes psychotiques comme la paranoïa (sentiment intense de méfiance, de jalousie ou de persécution), des hallucinations (voir, entendre, sentir, etc., des choses qui, en réalité, n'existent pas) et des idées délirantes (fausses croyances) ;
- un comportement excentrique, bizarre et parfois violent.

Chez certaines personnes, un usage régulier de cocaïne peut entraîner une *tolérance* à ses effets euphoriques, ce qui signifie qu'elles devront prendre des doses de plus en plus fortes pour obtenir le même effet désiré. Par ailleurs, les usagers réguliers pourraient également développer une plus grande sensibilité aux effets négatifs de la cocaïne comme l'anxiété, la psychose (hallucination, perte de contact avec la réalité) et des convulsions.

La cocaïne peut aussi provoquer une accélération de la respiration et des battements de cœur et faire monter la tension artérielle et la température du corps.

Quelle est la durée des effets ?

Les effets de la cocaïne sont à la fois rapides et de courte durée.

- Renifler de la cocaïne produit en quelques minutes un effet qui dure entre 60 et 90 minutes.
- S'injecter de la cocaïne produit en quelques minutes une montée d'euphorie (« rush ») qui dure entre 20 et 60 minutes.
- Fumer de la cocaïne produit en quelques secondes une sensation d'euphorie (« high ») qui ne dure qu'entre cinq et 10 minutes.

Lorsque son état de « high » disparaît, la personne peut se sentir anxieuse et déprimée et peut ressentir un besoin intense de reprendre de la cocaïne. Certaines personnes prolongent leur « high » en faisant un usage excessif et continu de cocaïne pendant des heures, voire des jours.

La cocaïne est-elle dangereuse ?

Oui.

Bien que de nombreuses personnes prennent de la cocaïne de temps à autre sans danger, cette drogue peut être très dangereuse, qu'elle soit prise une seule fois ou souvent.

- L'usage de cocaïne entraîne un épaissement et une constriction des vaisseaux sanguins, réduisant ainsi l'alimentation du cœur en oxygène. En même temps, la cocaïne fait travailler davantage les muscles du cœur, ce qui cause des crises cardiaques ou des accidents vasculaires cérébraux, même chez les personnes en bonne santé.
- La cocaïne fait monter la tension artérielle, ce qui peut causer l'éclatement des vaisseaux sanguins affaiblis dans le cerveau.
- Une personne peut faire une surdose même après n'avoir pris qu'une petite quantité de cocaïne. Une surdose peut provoquer des convulsions et une défaillance cardiaque. Elle peut affaiblir la respiration ou même l'arrêter. Il n'existe pas d'antidote contre une surdose de cocaïne.
- Renifler de la cocaïne peut entraîner l'infection des sinus et une perte de l'odorat, et peut endommager les tissus du nez et percer le cartilage des narines, à l'intérieur du nez.
- Fumer de la cocaïne peut endommager les poumons et engendrer ce qu'on appelle le « poumon du crack ». Les symptômes comprennent de graves douleurs dans la poitrine, des problèmes respiratoires et une température élevée. Le « poumon du crack » peut être mortel.

La cocaïne